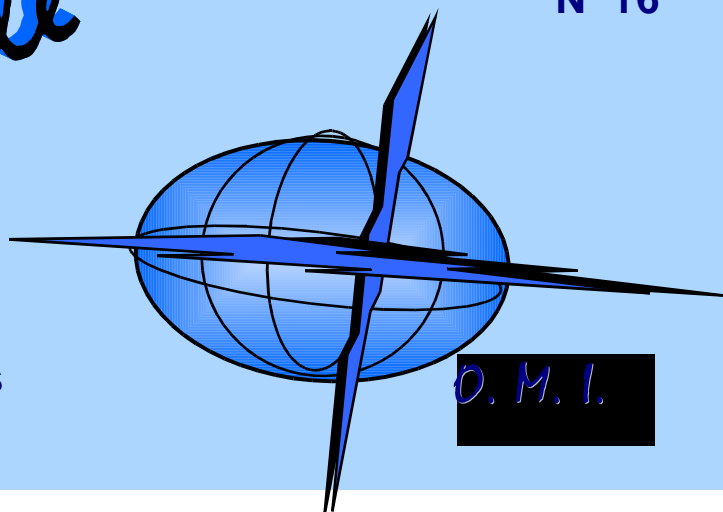


Audacieux pour l'Évangile

Regards d'Oblats

Janvier 2005

N° 16



Coluche

LA RAISON DU PLUS FORT

Barthélemy, jeune Oblat camerounais, poursuit ses études à Lyon. Il a fait auparavant un stage à Orly, où il a rencontré beaucoup de ses compatriotes. Pourquoi a-t-il fallu que tant de Camerounais viennent en France pour gagner leur vie ? Barthélemy l'explique dans un article publié par les « Equipes Enseignantes ». Extraits.

L'Afrique a des ressources énormes, mais ce n'est pas elle qui fixe le prix de ses produits. Le Cameroun produit du café, du thé, du mil, des arachides, des bananes, du coton... Mais qui décide du prix du coton ? - Les plus forts, assis dans leur bureau, et non pas ceux qui produisent, en peinant sous le soleil. Ceux-ci travaillent à perte.

Il faut un combat pacifique contre l'aliénation économique de l'homme. Je pense que le commerce équitable deviendra espérance et porteur de bonheur s'il devient combat. Equilibrer le commerce mondial : voilà un véritable défi pour l'humanité.

En attendant, il faut aussi un changement de notre comportement quotidien. Combien de Français, quand ils font leurs courses, acceptent de payer plus cher pour que ceux qui ont produit puissent gagner leur vie ?

Barthélemy Adel Hamchakots, o.m.i.

« Ce n'est pas vraiment ma faute si y en a qui ont faim ; mais ça le deviendrait si je ne faisais rien. »

PAROLE DE PROPHETE

« *Voici que je me tiens à la porte, et que je frappe...* » Apocalypse 3,20

Seigneur, si tu passes par là, viens chez moi, entre donc. Mais je te préviens et je te l'avoue, tu trouveras sûrement ma porte fermée : j'ai toujours peur, alors je mets le verrou.

Tu sais pourtant bien comment entrer : tu arrives à passer même quand il n'y a pas de porte.

Seigneur, si tu viens chez moi, tu ne trouveras pas grand-chose. Si tu veux de l'amour, sache que mon amour à moi, il est plutôt rassis : mieux vaudrait que tu en apportes du frais. Emballe-le bien pour le transporter : c'est si fragile, l'amour !

Si tu avais aussi un peu d'espérance, de la vivace, de celle de ton jardin, ce serait bien d'en prendre un bouquet. J'en ai tant besoin pour fleurir mon regard.

Et puis si tu avais, pour moi, un peu de foi... rien qu'un peu, pas plus gros qu'un grain de moutarde, alors, je déplacerais les montagnes.

(Prière anonyme, proposée aux Oblats de France à l'occasion d'une récente retraite à Pontmain)

« N'écouter que son courage, qui ne lui disait rien, il se garda d'intervenir. »

Jules Renard

DEUX PREMIERES OBLATIONS EN FRANCE

Le 28 août dernier, à Mons en Barœul, au terme de leur noviciat, Pierre et Samuel prononçaient leurs premiers vœux. Voici comment, durant la célébration, Pierre a exprimé sa motivation

Si vous saviez la chance que j'ai eue : de naître, il y a trente ans, au sein d'une famille chrétienne hmong, dans les montagnes d'Asie. Famille nombreuse : j'ai treize demi-frères et demi-sœurs, et j'en suis l'aîné. Mon grand-père avait été le premier chrétien du village. J'avais cinq ans quand ma mère est décédée.

J'ai dû quitter ma famille pour aller à l'école, distante d'une journée de marche. Puis de nouveau, à l'âge de 16 ans, pour approfondir ma vocation.

Malgré tous les empêchements que j'ai eus et malgré les moments difficiles à traverser, j'ai continué à poursuivre ma recherche. Il y a quatre ans, j'ai finalement décidé de quitter mon pays. Un Oblat, Jacques, m'a aidé à faire ce passage.

En France, j'ai poursuivi ma découverte du charisme et de la spiritualité de saint Eugène et des Oblats. Aujourd'hui, avec l'aide du Seigneur, je demande de pouvoir suivre et servir le Christ dans la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

En réponse à l'appel du Christ « *Viens et suis-moi* », je désire répondre « *Oui* », en toute liberté et de tout mon cœur.

Pierre, o.m.i.



Samuel, lui, est né au Pakistan. Voici comment il a formulé son engagement.

Avec la grâce de Dieu, l'année de noviciat m'a fait grandir intérieurement. J'ai trouvé équilibre, joie, paix intérieure, confiance.

Une chose m'a beaucoup marqué : l'obéissance. J'ai découvert que, dans la vie religieuse, avec l'obéissance, on ne devient pas

esclave. Au contraire, l'obéissance rend libre. C'est une question d'écoute, de dialogue avec nos frères en communauté. Et cela concerne aussi, évidemment, notre relation avec Dieu.

Au Pakistan, un aspect de la vie des Oblats m'avait interpellé : le travail dans les régions difficiles, là où les autres ne veulent pas aller. Cela m'a donné envie de vivre totalement comme Oblat.

Durant cette année de noviciat, j'ai fait une autre découverte : la vie de communauté comme véritable vie de famille. Nous avons fait, pendant cette année, cette expérience d'une vraie vie de famille, qui nous réunit malgré nos différences (culturelles et autres).

J'ai vu aussi que les Oblats sont libres d'ouvrir des chemins nouveaux. Sans cesse, ils avancent vers Dieu et vers le monde, comme missionnaires. « *Oser des chemins nouveaux* » : c'est la recommandation de nos *Constitutions et Règles*. Et c'est bien ce que je vois dans la situation actuelle, vécu par les Oblats, actifs pour bâtir l'Eglise.

Je voudrais servir dans la Vigne de Jésus-Christ, et en même temps grandir spirituellement avec les Oblats. Voilà pourquoi je demande à faire mon oblation.

Samuel Patras,, o.m.i.



QUATRE OBLATS AUX SEMAINES SOCIALES

... un du Cameroun et trois de France, dont Christian, qui nous livre ses impressions.

Le vrai, le solide, le costaud de cette session, ce fut sa hauteur. Nous avons fait comme la dame des fleurs, à l'église : toujours le nez dans les bouquets, il lui faut bien prendre un peu de recul, pour voir si l'ensemble est pimpant...

A Lille aussi, tout en ne restant pas dans les généralités et les vœux pieux, nous nous sommes redit le sens de la construction européenne. De grands Européens nous ont fait partager leur vision, leur projet.

Et s'il est vrai que la pensée construit autant que l'action, nous avons eu l'impression de participer à une construction ! D'ailleurs, en se rassemblant sur le thème de l'Europe, les 4 500 chrétiens (ou

apparentés) rassemblés n'étaient-ils pas dans leur rôle de « *veilleurs du sens* » ?

Christian Duriez, o.m.i.

Je ne savais pas, avant de connaître des chrétiens, qu'on pouvait les considérer comme des frères. »

Un musulman des Hauts de Seine

SIX PREMIERES OBLATIONS AU VIETNAM

Le 31 juillet dernier, six jeunes vietnamiens ont prononcé leurs premiers vœux.

...Je suis volontaire pour placer ma vie entre les mains de mes frères, afin que je sois libre pour mieux avancer vers Dieu...

Jean Ky, o.m.i.

...Je sens en moi la vocation oblata comme une urgence : annonce de la Bonne Nouvelle à ceux que l'Eglise n'a pas encore touchés...

Joseph Nguyễn, o.m.i.

..Le temps du noviciat m'a fait connaître comment vivre pour avoir le bonheur. Suivre l'exemple de Jésus pour devenir chaque jour comme lui...

Joseph Hoàn, o.m.i.

...Pendant le noviciat, j'ai beaucoup aimé la vie communautaire vécue selon l'esprit de saint Eugène de Mazenod...

Dominique Lôc, o.m.i.

...Vivre fraternellement, c'est le signe des témoins qui proclament le Royaume de Dieu, spécialement aux pauvres sans appui...

Dominique Duy, o.m.i.

...L'amour de Dieu est immense... Beaucoup de gens n'ont pas encore reçu cette lumière...

Joseph Thái, o.m.i.



SOUTIEN A LA NOUVELLE MISSION VIETNAM

Notre nouvelle mission au Vietnam coûte très cher : en nourriture, logement, études... et surtout en billets d'avion.

Si chacun des lecteurs de « *Audacieux* » (vous êtes 3 200) envoyait dix ou vingt euros à « **Oblats Fontenay 25** », ce serait formidable.

Pour des dons plus importants, faites-les à l'ordre de la « **Fondation de Mazenod** ». Et vous recevrez un reçu fiscal. De cette façon, un don de 200 €, par exemple, ne vous coûtera que 68. Merci !

Nous comptons aussi beaucoup sur votre prière.

« Le droit de l'Eglise catholique fonctionne en fait dans un horizon culturel unique, présumé universel. »

Roland Jacques, o.m.i. professeur à Ottawa, dans son histoire de la mission catholique en Extrême-Orient

A LIRE

Bruno Chenu - Dieu et l'homme souffrant

Editions Bayard - 72 pages - 9 €

C'est le texte d'une conférence que l'auteur a faite deux mois avant de mourir d'un cancer, à l'âge de 60 ans. Thème de la conférence : « *La joie de croire* »...

La première partie - *Quel Dieu ?* - nous rappelle l'essentiel. La seconde partie - *Quel homme ?* - nous révèle en particulier ce qu'a signifié, pour l'auteur, de « *vivre sous la menace* ».

Un témoignage bouleversant



UN OBLAT FORMATEUR DE CHEFS SCOUTS

Ces six dernières années, dans le diocèse de Lyon, Vincent a accompagné des « jeunes adultes » du mouvement scout. Des jeunes qui, souvent, redécouvrent l'Évangile et l'Église par leur expérience d'éducateurs scouts.

Un jeune de 18-30 ans, aujourd'hui, éprouve une grande difficulté à croire en soi. Ce qui entraîne une grande difficulté à croire en l'autre. Et à croire en Dieu...

Le mouvement scout est donc devenu, pour ses scouts et pour ses chefs eux-mêmes, un mouvement missionnaire. Ministère rêvé pour un Oblat. Comment aider chacun à devenir un citoyen et un chrétien heureux, actif, utile ?

C'est dans cet esprit que j'ai participé chaque mois à l'équipe départementale du mouvement ; que j'ai participé comme aumônier et comme formateur

aux stages BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur) de la région Rhône-Alpes ; que je me suis consacré à l'accompagnement spirituel ou à « l'écoute » de nombreux jeunes, garçons et filles. Avec l'équipe départementale, nous avons organisé des week-ends pour adultes, des temps forts de groupes n'ayant pas d'aumônier. J'ai pu aussi accompagner quelques jeunes hommes dans la recherche de leur vocation. Etc. J'en passe.

Quelques moyens utilisés : création de « veillées-désert », de « cafés-théo », des temps de *relecture* intégrant un imaginaire, comme les pas dans le désert, la grande traversée, le seigneur des anneaux, le trésor du palais vénitien...

Travail passionnant.

Vincent Gruber, o.m.i.

AUTRES TEMOIGNAGES SUR J.M. OLLIVIER

Le décès de Jean-Marie Ollivier, o.m.i., apôtre des lépreux au Laos, puis en Haïti, a marqué bien des esprits. « Mort noyé avec ses pauvres », avez-vous pu lire ici en octobre dernier.

Parfois, il a été obligé de parcourir les rues des Gonaïves pour acheter de quoi nourrir ses patients. Malgré l'étendue de son champ pastoral, jamais il ne se plaignait. C'était un Oblat de cœur, un humain, un prêtre pour et avec les autres, un homme de foi.

Nous sommes quelques uns à être allés le visiter pour célébrer Noël 2002 avec lui, et avec les détenus dont il était l'aumônier. La manière dont il s'est dépensé pour réaliser cette fête nous a tous marqués.

Des jeunes Oblats haïtiens en formation



Aumônier des Sœurs de la Charité de Mère Teresa, le P. Ollivier s'occupait des malades dans leur dispensaire, surtout des lépreux, des sidéens et des tuberculeux. Homme au cœur sensible, il a beaucoup fait aussi pour défendre la cause des prisonniers. Souvent, ils étaient innocents : il réclamait leur libération.

Réal Corriveau, o.m.i., vicaire provincial d'Haïti



Au Laos, où il avait passé 22 ans, sa plus belle réalisation avait été le village des lépreux, Sam-Sanouk, le village de l'espoir. Un village que les malades et leur famille avaient construit eux-mêmes. Grâce à la participation de tous et avec l'aide de la Fondation Follereau, le village s'autosuffisait.

Sauvé de justesse de l'exécution, alors qu'il avait déjà le dos au mur, Jean-Marie avait dû quitter sa mission en 1975. Le village avait été rasé par le nouveau régime, puisque, dans un pays libéré, la lèpre ne devait plus exister.

En Haïti, il lui a fallu repartir à zéro. 28 ans, il a été fidèle à être, chaque jour, dès 7 h, présent au dispensaire. Que de misères n'a-t-il pas soulagées : physiques, morales, spirituelles. Le matin même de sa mort, il s'est encore rendu à un rendez-vous fixé à des jeunes, pour parler avec eux du sida.

Jean Michal, o.m.i.,

(extraits de son homélie lors des obsèques)

DANS UN QUARTIER DIFFICILE DE CAYENNE

Né au Cameroun en 1977, Oblat depuis trois ans, Thierry est gardien de but dans l'équipe de foot de Mirza, quartier de Cayenne marqué par la drogue et la prostitution. Il fait partie, pour deux ans, de la communauté oblate de Guyane française. Cet engagement (parmi d'autres) lui permet, de « vivre-avec » les jeunes : c'est ainsi qu'il poursuit sa formation oblate.

Les jeunes de Mirza s'accoutument à me voir traîner sur leurs lieux de rassemblement. Chaque fois que l'on m'accoste, c'est en créole, comme si j'étais déjà un fils du pays !

J'ai vécu aussi des moments forts de la religiosité du lieu : le pèlerinage de Saint Michel et le Cirio, par exemple : occasions de catéchèse.

Ces deux façons de cheminer sont pour moi le signe que c'est l'Esprit qui nous conduit : il nous conduit depuis le commencement, il a inspiré ceux qui ont voulu que je sois ici et il inspirera chacun de nous, jeunes et autres personnes, avec qui je cheminerai.

Pour que vienne le Règne de Dieu.

Thierry Simo, o.m.i.

Les Oblats vous souhaitent et souhaitent au monde une année 2005 qui soit un pas de plus à la rencontre du Seigneur et de tous les exclus.

Audacieux pour l'Évangile

est, pour des Oblats français, un moyen de dire ce qui les passionne, quel regard ils portent sur le monde et sur leur propre vie...

Secrétaire de rédaction

André Grimonpont, o.m.i.
25 rue du Cdt Jean-Duhail
94120 FONTENAY sous BOIS

CCP : « Oblats Fontenay 25 »

Certains de vos amis seraient peut-être intéressés : donnez-nous leur adresse !